Lazare

Le Marquis

Cet ebook a été mis en ligne par Edition999

A Benjamin Mouton et Phillipe Villeneuve, Architectes en chef des monuments historiques.

Je ne vous cacherais pas mon cher Janus mon étonnement quant à ce point de rencontre.
Souvenez-vous Professeur, c'était quand déjà ?
Le temps passe si vite... Cette découverte de Paris par la Seine jusqu'à la tour Eiffel ? Cinq ans il me semble...
Cinq ans !
Reste que cette fois le contexte est tout autre.
Eh oui ! Notre dame de Paris, notre joyau national, ce firmament du gothique est parti en fumée en une heure et demie...
D'où mon étonnement quant à notre lieu de rencontre.
Evidemment Paris en reste défigurée mais, après tout, ça aussi c'est l'Histoire !
Permettez que je la préfère apaisée et triomphante.
Moi je l'aime comme elle vient ; le désespoir de juin 40 n'a-t-il pas permis l'extase d'aout 44 ?
Vous êtes pour moi un mystère Janus, vous et votre nihilisme latent, reste que ce point de rencontre a tout de même quelque chose de morbide.
A qui la faute !
A qui la faute ?
Oui ! A qui la faute !
La commission d'enquête a écarté la piste criminelle.
Les ouvriers montant les échafaudages, les travaux à proprement parler n'étant pas encore commencés, on ne peut incriminer une négligence.
On a évoqué un court-circuit au niveau d'un élévateur.
Et finalement trois mégots de cigarettes miraculeusement réchappés.
Janus !
Excusez-moi Professeur.
Je vois bien que vous n'êtes pas satisfait de la thèse officielle.
Tout ce petit monde s'est lui bien aisément fait raison d'une bien curieuse catastrophe mais ici encore il a été un brave. Dès le lendemain du désastre Benjamin Mouton, architecte en chef des monuments historiques, osait dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas. Sur le moment j'étais sidéré, je ne pouvais admettre ce que je voyais, en ces temps de répression systémique c'était tout simplement héroïque. Je cite : " Incompréhensible, stupéfait... C'est du très vieux chêne et on dirait qu'il a brûlé comme des allumettes... comprend pas... vraiment je ne comprends pas du tout... c'est très impressionnant". Et il poursuit : " La propagation elle est extrêmement curieuse... vous savez du chêne qui a huit cent ans c'est très dur... essayez de faire brûler du vieux chêne, il faut mettre beaucoup de petit bois pour y arriver". En quelques minutes, il posait toutes les questions. Comment l'incendie a-t-il pu déjouer un système de détection incendie rénové et particulièrement performant ? Comment embraser du chêne pétrifié comme de l'allumette ? Et sa conclusion et à hauteur : " Quelle hypothèse on pourrait dire? Que ça a été vite... qu'on aurait pu faire autre chose pour que ça n'aille pas aussi vite... moi je me perds en conjectures..."
(…)
Moi aussi je me perds en conjonctures.
Je ne comprends pas le sens de cette dernière phrase.
Moi non plus.

Nous devrions peut-être alors l'oublier ?
Je ne le pense pas.
Dans ce cas il va alors falloir m'expliquer.
Vous connaissez viewsurf ?
Non.
C'est une caméra qui fait des plans réguliers de Paris à raison de une minute par heure.
Et ?
Et bien figurez-vous que viewsurf fait des plans sur Notre dame !
(…)
Et l'idée est venue à certains d'éplucher la journée du 15 avril 2019...
(…)
Et qu'est-ce qu'on y voit ? De part l'agrandissement, la qualité de l'image est bien évidemment catastrophique mais, pourtant, on distingue bien un individu et des flashs de lumière.
Des "flash de lumière" ?
C'est comme ça que je les décrirais ; l'individu semble tenir dans sa main quelque chose avec lequel il émet d'impressionnants flash de lumière, deux il me semble. La séquence est datée de 17:05 et ne dure qu'une minute avant la suivante, une heure plus tard.
Vous pensez que quelqu'un a mis le feu ?
Une heure plus tard, Notre dame de Paris était la proie des flammes. Autre chose.
Oui ?
Le lendemain de l'incendie, on a dénoncé un "fake" comme on dit, la rumeur d'un individu sur les toits de la cathédrale. Je me souviens d'une vidéo assez absurde expliquant la méprise avec une statue, il y a eu aussi celle de la télévision espagnole montrant un pompier sans équipement dans une des tours.
Oui ?
Mais ça c'était avant la révélation de viewsurf.
(…)
Eh oui Professeur, moi aussi je me perds en conjectures.
Les Jaunes ?
Les européennes n'ayant pas sanctionné macron, le même ayant opté pour une répression sans limite, il m'a semblé qu'un repli s'imposait.
Ce n'est pas ce qu'ont décidé vos camarades.
Je sais, ils ont poursuivi la lutte malgré tout, ce qui me semble héroïque mais sans espoir, je ne comprends pas comment on peut laisser ses troupes aller au massacre.
Ce mouvement est spontané, il refuse toute organisation.
C'est-ce qui se dit.
Rien qu'une jacquerie...
(…)
Janus ?
Oui Professeur ?
Votre silence m'interpelle.
Qui ne dit mot consent.
Vous connaissez les GLIF4 ?
Pardon ?
Ce sont des grenades lacrymogènes.
Ce n'est pas vraiment mon domaine...
Celle-ci contiennent vingt-six grammes d'explosif.
Les mains arrachées ?
C'est ça. Les GLIF4 ont succédé aux OFF1 après la mort de Rémi Fraisse, elles sont classifiées comme armes de guerre dans le code de la sécurité intérieur.

(…)
Quelle démocratie peut justifier que vingt-six personnes perdent un œil ? Quel républicain peut siéger dans une institution qui le tolère ? Quel journaliste peut le taire ? Qu'est-ce que cette justice aux ordres exécutant avec zèle des consignes iniques comme celles de gardes à vue sans motif ?
La colère est mauvaise conseillère.
Ce n'est pas de la colère Professeur, c'est de la haine. Je viens tout juste de découvrir une nouvelle horreur de ce césar digne de Suétone. Dès le début de l'année une nouvelle rumeur a circulé parmi les Jaunes, les lacrymo étaient plus fortes. Je dois bien admettre que je n'ai pas prêté attention au propos la guerre étant totale. Alexandre Langlois est un de ces justes qui s'est rapidement opposé à cette tyrannie. Alerté par certains collègues victimes de graves effets secondaires faisant suite à l'utilisation de ces lacrymogènes, il a tenté d'en savoir plus et a découvert que le gouvernement avait décidé d'utiliser un nouveau modèle de lacrymo, le gaz dit "CS", un gaz précédemment utilisé durant la guerre d'Algérie. Le gaz bénéficiant du sacro-saint label "secret défense" l'affaire était donc entendue, mais c'était sans compter sur un autre juste, Alexander Samuel, biologiste de son état et, comme tel, non assujetti à une telle fin de non-recevoir. Alexander Samuel a donc pris le relai et, face à cette dictature qui peine tant à en assumer le nom, il en est même venu à se faire cobaye pour établir que le gaz "cs" se métabolise en cyanure.
(…)
Un confinement de quatre minutes est mortel.
(…)
Dites-moi Professeur, pensez-vous l'accusation de crime contre l'humanité excessive ?
Vous souhaitez donc compléter votre dernière intervention ?
C'est cela.
Je garde pourtant le souvenir d'un travail méticuleux.
J'avais effectivement la conviction d'avoir cerné le sujet et, pourtant, force est de constater que certaines de ses problématiques se sont de nouveau imposées à moi.
Je vous écoute.
Vous vous souvenez de cette délicate question du rapport entre Jésus Christ et le gnosticisme ?
Je me souviens de la sagesse de votre conclusion. Rassurez-moi, vous n'avez pas changé d'avis ?
Non bien sûr mais il est un détail qui m'a sérieusement mis à mal.
Lequel ?
Le logion 79. " Une femme dans la foule lui dit : Heureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont nourri. Il lui dit : Heureux ceux qui ont entendu la parole du Père et l'ont gardée en vérité. Des jours viendront en effet où vous direz : Heureux le ventre qui n'a pas enfanté et les seins qui n'ont pas allaités".
Oui ?
Ne vous y trompez pas Professeur, nous sommes ici sur la problématique essentielle du gnosticisme, l'incarnation.
Excusez-moi Janus, je ne vois pas bien où vous voulez en venir.
Le problème est que j'ai trouvé une référence dans Luc, " Comme il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple lui dit : Heureux les entrailles qui vous ont porté et les mamelles qui vous ont nourri ! Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de dieu et la pratique !" [Luc 11.27 et 28] .
Où donc est le problème ? Seule la dernière phrase du logion diffère des deux textes et nous savons que l'évangile de thomas est gnostique, donc systématiquement opposé à l'incarnation et, donc, aux incarnantes.

Luc n'est pas un texte gnostique.
Et ?
Si on trouve une note dans la grande bible de Tours c'est que ses rédacteurs ont estimés qu'il y avait bien là matière à controverse.
Logion 33. Jésus a dit : " Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la connaissance, ils les ont cachées. Ils ne sont pas entrés et ceux qui veulent entrer, ils ne les ont pas laissés entrer. Mais vous soyez prudents comme les serpents et candides comme les colombes".
Oui ?
On retrouve l'idée dans le logion 102. " Malheur à eux, les pharisiens, parce qu'ils ressemblent à un chien couché sur la mangeoire des bœufs : ils ne mangent ni ne laissent manger les bœufs".
Oui ?
Le papyrus d'oxyrhynque 655 [11-23] confirme le logion 39. " Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la connaissance. Eux-mêmes les ont cachés. Ils ne sont pas entrés et ceux qui entrent ils ne les ont pas laissés entrer, mais vous soyez prudents comme des serpents et candides comme des colombes".
Mais où donc voulez-vous en venir ?
On ne tarde pas à comprendre que la Genèse est une énigme et que son texte non seulement n'est pas verrouillé mais qu'il cherche même à stimuler notre persévérance ; autant d'affirmations contraires aux extraits précités.
Encore faut-il admettre une continuité entre ces textes apocryphes et le canon.
Matthieu 10.16. " Malheur à vous docteurs de la Loi qui avez pris la clé de la science ! Vous n'êtes pas entrés et vous avez empêché ceux qui voulaient entrer". Mais qui est donc cet homme qui s'affronte si frontalement aux fondements mêmes du judaïsme ?
Judas.
Oui ?
Judas, c'est le traitre.
C'est un fait.
Mais pourquoi a-t-il trahi ?
Pour l'argent
Pour l'argent ?
Pour trente pièces d'argent.
Ah ! J'oubliais ! Puis, touché de repentir, il les a rapportées aux princes des prêtres et aux anciens avant d'aller se pendre.
" Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor car c'est le prix du sang. Et, ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est appelé aujourd'hui encore Haceldama, c'est à dire le champ du sang", Matthieu 27.6 à 8.
La prophétie de Jérémie que Saint Jérôme a retrouvé dans Zacharie ?
Vous n'êtes pas convaincu ?
Pas vraiment.
Cela concorde pourtant parfaitement avec la tradition sémantique de l'Ancien Testament.
Cela ne valide pas pour autant l'assertion.
Alors je vous écoute.
Jean précise en 12.6 que Judas était le trésorier de Jésus : Pourquoi se vendre quand on tient les cordons de la bourse?
(…)
Le texte de Marc est d'ailleurs ambigu sur la question, " Alors Judas Iscariote, un des douze, alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus. En l'entendant, ils eurent beaucoup de joie et promirent de lui donner de l'argent" [14.10]. Ici Judas décide de livrer Jésus sans même

en attendre une quelconque récompense. Je relève encore que Jean n'explique pas pourquoi Judas a trahi et que Luc en appelle à Satan, ce qui revient au même.
C'est plutôt bien argumenté mon cher Janus, reste le pourquoi.
Béthanie ?
La pécheresse ?
Mais pourquoi a-t-on retenu la version de Luc ? Matthieu [26.6] et Marc [14.3] ne font état de cette érotisation du rituel de purification repris par Jean dans sa Cène.
Mais Jean confirme le propos de Luc.
Sauf que Jean précise que ladite pécheresse serait Marie, sœur de Marthe et de Lazare.
Janus, vous n'êtes pas sans savoir qu'un tel comportement était socialement inacceptable à cette époque, un comportement justifiant donc l'emploi du terme pécheresse.
Je l'admets mais poursuivons je vous prie. Luc en reste à la condamnation de cette pécheresse mais Matthieu [26.8] et Marc [14.4] relatent l'indignation des disciples de ce qui aurait pu être donné aux pauvres, une idée que Jean attribue même à Judas Iscariote.
Jésus a-t-il ressuscité d'entre les morts ?
Vaste sujet !
Luc évoque un cas à Na?m. " Comme il approchait de la porte de la ville, il arriva qu'on portât en terre un mort, fils unique de sa mère qui était veuve. L'ayant vue, le Seigneur fut touché de compassion pour elle et lui dit : Ne pleurez pas. Il approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Le mort se leva sur son séant et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère" [Luc 7.11 à 15]. Autre cas dans le chapitre suivant. " Et voilà que vint à lui un homme appelé Ja?re qui était chef de synagogue. Il se prosterna aux pieds de Jésus, le suppliant de venir dans sa maison parce qu'il avait une fille unique âgée d'environ douze ans qui se mourait. Il parlait encore et quelqu'un vint dire au chef de synagogue : votre fille est morte, ne le fatiguez pas d'avantage. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne craignez pas, croyez seulement et elle sera sauvée. Arrivé au logis, il ne laissa entrer personne excepté Pierre, Jacques et Jean, avec le père et la mère de la jeune fille. Tous la pleuraient et se lamentaient. Il leur dit : Ne pleurez pas, cette jeune fille n'est pas morte, elle est seulement endormie. Mais ils se moquaient de lui sachant qu'elle était morte. Jésus, la prenant par la main, lui cria : Jeune fille, levez-vous. Et son âme étant revenue, elle se leva à l'instant et il ordonna de lui donner à manger" [Luc 8.41 à 55]. On retrouve l'épisode dans Marc [5.22 à 43] et Matthieu [9.18 à 25] ponctué de la même référence à une femme frappée de métrorragie.
Cela crédibilise-t-il les choses ?
Il est un détail culturel assez parlant il me semble dans Matthieu. " Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de synagogue, voyant les joueurs de flute et une troupe de personne qui faisait grand bruit, il dit : Retirez-vous car cette fille n'est pas morte, elle dort" [9.23 et 24].
Rien de très extraordinaire.
Cela reste troublant.
Serais-je blasé ? Un peu trop habitué à vos coups bas peut être ?
Il est vrai que le cas c'est Lazare mais on ne le trouve que dans Jean. " Il y avait un homme malade nommé Lazare, du village de Béthanie où demeuraient Marie et Marthe, sa sœur. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, celui que vous aimez est malade. Jésus, apprenant cela, dit : Cette maladie n'est pas la mort mais pour la gloire de Dieu afin que le Fils de Dieu soit glorifié. Il leur parla ainsi et il ajouta : Lazare, notre ami, dort mais je vais le tirer de son sommeil. Mais Jésus parlait de sa mort tandis qu'ils crurent qu'il parlait de sommeil ordinaire. Jésus leur dit donc ouvertement : Lazare est mort". Cette fois le mot est lâché. " Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était dans le tombeau depuis quatre jours. Alors Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici notre frère ne serait pas mort. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie ; celui qui croit en moi quand même il sera mort vivra. Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte et on avait mis une pierre sur l'ouverture. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais car il est mort depuis quatre jours. Ils ôtèrent la pierre et Jésus, levant les yeux, dit ces paroles : Mon Père je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé. Ayant dit ces mots, il cria à haute voix : Lazare, sortez ! Et aussitôt le mort sortit les pieds et les mains liés de bandelettes. Son visage étant enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez -le et laissez-le aller" [11.1 à 44]. On trouve une référence à Marthe et à Marie en Luc 10.38 à 42 mais rien quant à cette résurrection.

C'est bien peu.

Reste l'évangile secret de Marc

.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.



Les auteurs comptent sur vous